

15^e FESTIVAL
EUROPÉEN
de la photo
de nu



07
au 17
mai
2015

arles

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ - ESPACE VAN GOGH
CHAPELLE SAINTE-ANNE - GALERIES PRIVÉES

les Baux
de Provence

CARRIÈRES DE LUMIÈRES

regards
sur le corps

www.fepn-arles.com



© Jules Faupin - GRAFTISTS ASSOCIÉS

DOSSIER DE PRESSE

Historique

Initié à Arles en 2001 par Bruno Rédarès et Bernard Minier, le Festival Européen de la Photo de Nu se présente comme la seule grande manifestation photographique, en France mais également en Europe, sur le thème du Nu et plus généralement sur le Corps.

L'idée de créer ce Festival est née de la rencontre des deux protagonistes qui organisaient, chacun de leur côté et depuis près d'une dizaine d'années, des stages photo sur le Nu. Arlésien de naissance et de cœur, c'est naturellement à Arles « la Mecque photographique », que Bruno Rédarès décide de lancer le Festival.

Photographe professionnel installé en région parisienne, Bernard Minier se charge d'établir les liens nécessaires avec le monde de l'image. Le pari est osé, car à de rares exceptions comme Arles, la photo ne déplace pas encore les foules, et particulièrement sur un terrain ô combien délicat : la photographie de nu !

Premières éditions

Totalement indépendant, à l'ombre des Rencontres Internationales de la Photo, sans réelle volonté des institutionnels, le Festival se glisse modestement dans le paysage culturel arlésien. Les premières expositions sont tout de même présentées dans la Chapelle Sainte Anne, et gagnent peu à peu la confiance du public et des médias.

Dès la troisième édition, le nombre d'artistes présentés au Festival est doublé, l'Espace Van Gogh fait désormais partie des grands lieux d'expositions.

Les cinq ans

Avec la présence de photographes de renom en tant qu'invité d'honneur comme Jean-François Bauret en 2004 et Georges Tourdjman en 2005, la notoriété du Festival s'accroît et dépasse les frontières. La fréquentation frise les 15 000 visiteurs, soit dix fois plus que la première édition. On vient de Belgique, d'Allemagne, de Suisse, d'Italie, d'Espagne... pour participer à la fête. Le site du Festival comptabilise 30 000 connections/mois en mai. Le premier livre rétrospectif « Regards sur le Corps » est édité. Il rassemble la cinquantaine de photographes présentés depuis la première édition, dont 1/4 des artistes viennent des pays voisins ou d'horizons plus lointains (Belgique, Espagne, Italie, Russie, Hollande, Etats Unis, Suisse...).

Les Baux-de-Provence

L'année 2009 est l'occasion d'une formidable marche en avant grâce à l'extension du Festival qui s'installe, à la demande de la municipalité, aux Baux de Provence. Avec la multiplication des expositions présentées sur Arles et dans différents lieux de la commune la plus emblématique des Alpilles, c'est désormais 25 expositions qui accueillent un public de plus en plus nombreux. Un large choix de stages est aussi proposé dans les sites magiques de la cité des Baux et des environs, du « traditionnel » pour les puristes aux dernières créations innovantes...

La confirmation

Depuis le dixième anniversaire du Festival, c'est désormais plus d'une quarantaine d'artistes qui sont présentés lors de chaque édition. Une sélection éclectique et une approche plus contemporaine du corps avec des démarches d'auteurs, souvent des jeunes talents présentés en exposition ou en projection, à côté de photographes de renom. Enfin, et pour la quatrième année consécutive, à travers la projection exceptionnelle aux Carrières de Lumières des Baux de Provence, un spectacle unique de 6 000 m² d'images au service de l'émotion et de la fascination invite à nouveau les festivaliers à découvrir et à évoluer dans le gigantisme photographique.

Bernard Minier
*Délégué Artistique
et technique du Festival*

Bruno Rédarès
*Président Fondateur
du Festival*

CHAPELLE SAINTE-ANNE - place de la République, Arles



Alain RIVIÈRE- LECOEUR • *Chairs de terre ou Genèse des corps entrelacés*

Dans son dernier livre aux éditions du Seuil, « *Entre homme et animal* », Alain Rivière-Lecoœur explorait l'amitié étrange de quelques hommes et femmes partageant leur vie avec éléphant, aigle ou python. Des corps humains et animaux y fusionnaient dans d'inhabituelles danses.

Ces corps fusionnels pris dans d'étranges mouvements chorégraphiques, on les retrouve dans « *Chairs de terre* ». Enchevêtrés, nus, mêlés d'une glaise originelle, ils semblent saisis à cet instant ultime où le Créateur, nous dit la Genèse, va par son souffle décider de la vie de sa créature. Les paupières sont encore closes, les poses abandonnées. Instant suspendu de cette fusion heureuse des êtres avec la matière d'avant la séparation, d'avant le destin. Toutes les promesses de beauté, d'éternité sont là dans cet élan premier. La grâce romantique d'un Géricault s'y mêle à un puissant lyrisme de la matière qui va puiser du côté de Rodin.

www.alain-rivierelecoeur.squarespace.com



Klaus KAMPERT • *Moving*

Mon travail explore les relations complexes au sein de la triade du corps, esprit et âme. Pour cette exposition, j'ai choisi de présenter des photographies relatives à l'espace, qui traitent du corps humain.

Les lignes de force ainsi créés par l'interaction des corps et de l'espace engendrent un impact remarquable sur l'expression du corps, de toute évidence avec les séries « *Étroite* » et « *Pas en angle droit* ».

Dans la série « *Torsi* » l'aspect sculptural est essentiel, à savoir la capacité du corps humain, d'adopter une certaine forme, que ce soit de manière statique ou en mouvement.

www.klauskampert.com



Jorge Luis SANTOS GARCIA • *Déconstructions des êtres parfaits & les Déesses Incarnées*

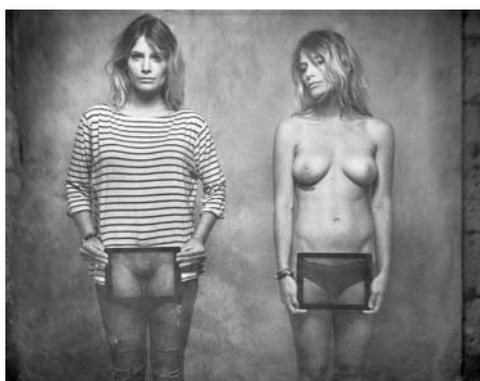
L'esprit de ce travail est fondé sur la débâcle lunatique et la réorganisation, de l'espace et des organismes afin de les élever à un niveau plus élevé que la réalité, les transformer en un totem humain beau et parfait.

Dans cette première approche, l'auteur insuffle la vie par le biais du temps lors des séances photos et étudie ensuite, la matière en profondeur en créant un nouveau personnage imaginaire, pour enfin réaliser que la perfection ne peut être améliorée et laisse ainsi cette tentative comme un témoignage.

Ce dernier concept en opposition d'une beauté parfaite, oublie la diversité humaine, s'aventure dans l'exploration des formes du cubisme, du surréalisme...

www.jorgesantos.com.ve

PALAIS DE L'ARCHEVÊCHÉ - place de la République, Arles



Jérémie MAZENQ • *Deux Point Zéro*

La naissance des réseaux sociaux et la multiplication des plateformes de partage ont donné à notre image une place primordiale dans cette nouvelle société virtuelle.

Cette fameuse image qui nous représente dans ce nouveau monde, de laquelle découle une estime de soi liée au regard des autres, nous incite à en montrer toujours plus, à nous dévoiler intimement et physiquement.

Le monde virtuel a réussi le pari de nous déshabiller.

Nous osons nous montrer, nous dévoiler souvent beaucoup plus que nous en serions capables dans la vraie vie. C'est ce phénomène nouveau, et qui touche tout le monde, que j'ai voulu représenter dans cette série de photos. Le monde virtuel est ici représenté par un outil technologique de notre temps, un iPad. Il est à la fois le symbole de ce monde, la frontière qui nous mène à lui et la représentation de cet écran derrière lequel nous nous sentons protégés...

www.jeremiamazenq.com



Frédéric BRODERS • *Les Rêves-Oiseaux*

Des variations poétiques autour de l'archétype de l'homme oiseau

Une série de dyptiques réalisés pour la plupart à partir de bougés en vitesse lente, où l'être humain et l'être volant se parlent, s'étudient, s'imitent dans un mouvement rêvé, celui de l'éternel désir de s'affranchir de la pesanteur, d'apprendre à voler.

www.fredbroders.photodeck.com



Emmanuel ORAIN • *Série "Multiples"*

Cette série de photos explore l'image que l'on perçoit d'un corps lorsqu'il est montré sous de nombreux angles et positions simultanément, par une multiplicité d'images regroupées en une seule.

Comme l'image que l'on retiendrait de quelqu'un après l'avoir vu bouger, se déplacer, marcher, danser, s'asseoir, ou simplement se tenir debout. La combinaison d'une vision globale d'un corps et de détails que l'on remarque, que l'on isole.

Une image à la fois plus riche et moins définitive que ce que l'on pourrait retirer d'un unique portrait, ce qui nous reste en mémoire...

www.emmanuel-orain.com



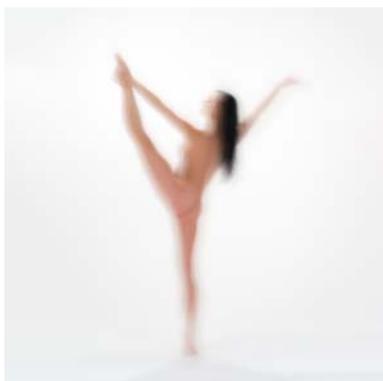
Louis BLANC • *cORpuS II*

cORpuS II, une série née de la rencontre entre deux photographes de l'autoportrait. Rencontre fortuite au Festival Européen de la Photo de Nu d'Arles en mai 2013 où Véronique E. Bourgeois exposait et où Louis Blanc avait exposé l'année précédente.

Suite à cette rencontre Louis proposa à Véronique une coopération artistique sur un projet de série dans la veine de sa série cORpuS avec deux corps.

Au-delà des difficultés du projet cette coopération fut harmonieuse et... évidente ! Les corps mélangés, imbriqués perdent leur identité propre pour créer une nouvelle entité corporelle et émotionnelle qui nous interpelle... et nous touche !

www.loublancphotos.com



Arnaud VAREILLE • *Rêves dansés*

Influencé par Yves Klein, qui utilisait le corps des femmes comme pinceaux vivants dans ses séries "Anthropométries" et par Jackson Pollock ambassadeur de "l'Action-Painting", j'ai voulu être à la croisée de ces démarches en laissant les mouvements de danse s'inscrire dans l'image.

Prêle Mainfroy, avec qui j'ai travaillé sur cette série, a dansé devant mon objectif, nue. Elle m'a offert sa grâce et son talent, dans une démarche généreuse autant orientée vers la réalisation d'images que vers une performance "dansistique" contemporaine.

Nous avons dansé ensemble, Prêle avec son corps et moi avec mon appareil photo ...

www.vareille.fr



Flore TRICOTELLE • *Nos Corps*

"Ré-approprions-nous l'image de notre corps, quel qu'il soit. Regardons-le pour ce qu'il est et pour ce qu'il a de beau." Quelle place ont nos corps dans un monde inondé d'images de femmes et d'hommes aux mensurations de plus en plus standardisées et normées ?

C'est la question que se pose la photographe Flore Tricotelles en commençant le projet Nos Corps en 2008. Nourrie par la représentation féminine dans la peinture à travers les siècles, et particulièrement celle du 19^{ème} siècle, elle éprouve le besoin de travailler sur sa propre image, et réalise une série de vingt autoportraits, nue, de dos.

Telle des académies, l'idée est de regarder son corps, tel qu'il est, sans artifice, sans maquillage, juste un corps. Le regarder bouger, se modifier selon les poses...

www.floreticotelles.com

ESPACE VAN GOGH • RdC aile ouest - place Félix Rey, Arles



Elian BACHINI • *Amours Premières*

Photographe de danse et de théâtre, le corps est pour Elian Bachini un thème familial. Hors scène, dans ses tentatives artistiques, il veut sortir du cadre pur de la photographie. Pour elle, il a abandonné ses premières amours, le dessin et la peinture. Mais avec le temps, il réalise qu'elles lui manquent.

L'avènement du numérique lui offre un nouvel outil, performant, qui l'autorise à donner libre cours à son imaginaire. Il lui permet d'intervenir sur ses propres photos, et de les enrichir avec tous les flux qui se bousculent en lui, photographie, dessin, peinture, sculpture, quête de la beauté, culture italienne...

www.elian-bachini.com



Stéphanie KRISTOPHIC • *Apparitions / Disparitions*

Chaque jour, je me confronte à l'ambiguïté d'être humaine, à mi-chemin entre mon animalité et ma divinité. Être de chair et d'esprit, je me manifeste et me dérobe aux regards tout à la fois. Le visible suggère l'invisible, notre animalité révèle le divin. Dans ma nouvelle série photo « Apparition/ Disparition », les ombres et la lumière se répercutent, se diffractent, découpent le corps, le nimbent, le font rayonner.

« Mon âme est un orchestre caché », dit Fernando Pessoa. Est-ce cette musique qui apparaît en transparence dans mes photos ?

Nos corps ne sont que cendre et poussière : l'illusion précieuse d'une présence fugace entre passé et avenir. Notre animalité est dans nos chairs et notre sang...

www.art-kristofic.com



Serge EQUILBEY • *Hybridation*

Ces images d'hybridations, empruntées à l'univers de la peinture et de la sculpture, évoquent souvent des légendes et mythologies. Elles répondent à une intention de représentation de l'idée de métamorphose et de mutation.

Des œuvres préexistantes puisées dans le patrimoine artistique, sont détournées par l'inclusion de personnages réels photographiés en studio et incrustés dans l'œuvre choisie. L'incrustation se substitue directement au personnage original de l'œuvre. Ceci impose de la part du modèle contemporain de rejouer en studio le rôle du personnage initial.

Aucune retouche n'est faite ni à la forme ni à l'attitude des corps dont les postures sont minutieusement préparées, précisées et réglées lors de la pose en studio. Le détournement est assumé, à l'instar des techniques de restauration qui ne doivent pas masquer l'intervention, les collages utilisés ne cachent pas la transposition, les contours des personnages inclus restent visibles.

Au sein de ces œuvres je ne cherche pas l'imitation littérale et bien au contraire, je mêle parfois digressions et anachronismes...

www.equilbey.book.fr



Isabelle BANCO • *Rosarum Corpus*

Les richesses d'un lieu et ses contraintes m'offrent l'espace où observer « l'apparition comme objet naturel » du corps de mes modèles. C'est à Alberto Moravia que j'emprunte ces mots dans le portrait qu'il fait de la jeune Claudia Cardinale.

A son exemple, je m'attache très précisément aux particularités physiques, cherchant comment elles se perçoivent et se comprennent entre elles, comment elles font un corps, singulier, vivant.

Et comment ces corps appartenant à des êtres tout aussi singuliers se meuvent-ils et ce qu'ils font mouvoir...

www.isabellebanco.fr

ESPACE VAN GOGH • RdC aile sud - place Félix Rey, Arles



Nathalie BAGARRY • OMU

Nous pourrions tous être modèles pour la série OMU. Parce que nous sommes tous un échantillon du beau, de l'humain et du charnel. De même, tout grain de peau est par essence photogénique. Or s'il est question de génétique ici, c'est de celle du genre (humain) tout autant que de celle de la genèse (sexuée). Comment alors, témoigner de cette identité charnelle sans cesse changeante ?

La force du cadrage est de se mettre au service d'une esthétique du fragment. A défaut de pouvoir faire figurer l'infinie diversité des corps, la bichromie élève les espèces au genre. Fragmentés et fissurés, les hommes n'en sont pas moins uniques, de par cette dualité même : force et faiblesse...

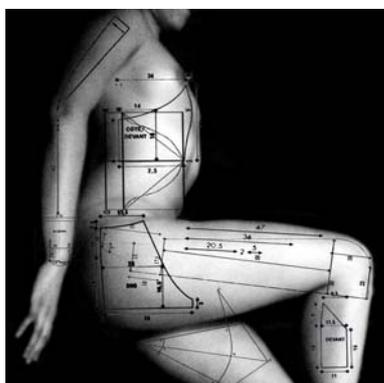
www.nathaliebagarry.com



Xavier BERTON • Ventres

C'est difficile de parler de son ventre, et encore plus de le montrer. Parce que le ventre peut renvoyer à quelque chose de l'indifférenciation, d'un hors temps où la confusion règne : le ventre lieu de tous les maux mal définis, de toutes les tensions dont on n'arrive pas à déterminer l'origine, siège où les émotions les plus douloureuses et les plus agréables nous prennent. Photographier le ventre, c'est le considérer pour ce qu'il est, ce qu'il est devenu avec le temps, ce qu'il raconte de nous ou cache, c'est mettre en jeu l'intime de chacun, hors de toute considération esthétique. Ces images peuvent surprendre, être déroutantes. Pourtant ce sont des portraits de personnes, qui parlent d'elles, et peut être de nous aussi, à travers elles.

www.xavierb.eu



Fabien LAPOUGE • Sutura

Hommage à mes corps

Corps tricoté, confection parfaite,
Sans contours, sans retouches,
Lieux qui m'ont vue naître.
Millimètres infinis,
Dimensions infirmes,
Patron unique.
Et ma superbe,
En serrée

Carte Blanche MMF

Et mes soudures plurielles.
Dans mes corps recousus
Je voudrais dégraffer mes cicatrices,
Rapiécer mes plaies
Puis redessiner dans les miroirs
Les courbes tracées
De mes heures meurtrières.
...

www.fabienlapougephotography.org

CONCOURS RP - FEPN



Lauréat du Concours • Autoportrait Nu

Réponses Photo offre l'opportunité au 1^{er} lauréat du concours international de photographie sur le thème « Autoportrait Nu » d'être exposé sur les cimaises de l'espace Lumière Imaging pendant le Festival. Les images présentées en exposition seront tirées sur papier Lumière par le laboratoire professionnel Picto à Paris.

Modalités du concours sur Réponses Photo ou www.fepn-arles.com



GALERIE DE L'HÔTEL DE L'AMPHITHÉÂTRE • rue Diderot, Arles



Hubert HELLEU • *Modèle vivant*

Cette série en hommage aux modèles me tenait à cœur car sans eux rien n'aurait été possible. Mon rapport au corps reste artistique et esthétique, certainement à cause ou grâce au métier de danseur que j'ai exercé durant 20 ans.

Une personne nue est déjà tellement émouvante, car fragilisée par cette nudité, elle ne se cache derrière aucun artifice. La mettre en mouvement, en tension, accentue pour moi sa force, sa faiblesse et devient un atout qui sublime son émotion.

Au delà de l'esthétisme j'aime le regard que pose François sur Céline. Je vois de la tendresse, de la sensualité, de la douceur dans ces images figées si vivantes. Tout cela est très personnel et mon seul désir est de laisser s'exprimer ces corps lorsque je les photographie...

www.hubertelleu.com

GALERIE HUIT • rue de la Calade, Arles



Richard SCHROEDER • *Soleils*

Trois couleurs composaient le tableau des femmes : chair, rouge et noir. Parfois la couleur chair prenait tout. On ne voyait que cela : la peau exposée, offerte, mais intouchable, une peau sacrée qui évoquait la vie dans ce qu'elle avait de plus fragile, de plus fort et de plus mystérieux.

Cette peau-là donnait puis retirait très vite. Elle n'était pas à nous et ne serait à personne. Elle n'était pas cachée mais pas offerte en entier non plus, retenue par un fil que l'on ne distinguait pas, qui reliait les corps à un territoire fermé où nul n'avait accès. Il n'y avait rien de marchand, rien à vendre ni à acheter. C'était présent, calme et fougueux, doux et renversant. Il y avait du désir, mais un désir fugitif comme un éclair, la beauté imposant la distance. Les corps fixés par l'objectif qui les visait semblaient supérieurs à tout...

www.richardschroeder.fr

FOCUS *Exposition collective*

ESPACE VAN GOGH • 1^{er} étage aile sud - place Félix Rey, Arles



Serge LABRUNIE et Véronique CHANTEAU • *Nue et Nues sur canapés : deux regards*

Nous juxtaposons ici nos regards sur l'un des sujets les plus représentés de l'histoire de l'art : La Femme. Nous avons porté notre choix sur la tranche d'âge entre maturité et vieillesse, ici de 40 à 76 ans.

La mise en place de la prise de vue est précise : au domicile de la personne, nous choisissons d'isoler le canapé du lieu de vie par un fond neutre. Aucun modèle n'est professionnel et les poses, dans leur nudité totale, leur appartiennent. La question de l'identité du personnage se situe au centre de notre démarche.

Serge Labrunie oriente son travail vers le regard frontal. Issu du monde du reportage, il effectue ses prises de vue argentiques dans la précision du format 4/5 inch et ne souhaite pas ici rechercher l'effet particulier de lumière. Le canapé est le seul objet pouvant suggérer de son univers de vie.

Véronique Chanteau, à l'inverse, cache l'identité de la personne. Par le mouvement de sa tête, le modèle n'est plus reconnaissable, le temps et l'âge s'estompent. La femme devient éternelle. Format 24x36 argentique.

Le fait d'être un homme et une femme portant chacun notre propre regard sur l'identité du corps nu féminin, nous a permis d'en élargir l'expression. L'espace entre les deux visions laisse ainsi libre court à l'imagination du spectateur.

studiochito.tumblr.com
veroniquechanteau.tumblr.com



Morgane FATA • *Asphyxia*

« Asphyxia » est une série d'autoportraits révélée uniquement lors du Festival Européen de la Photographie de nu. Dans ce sens, les images que je vous donne à voir ici sont inédites et exclusives.

« Asphyxia » naît d'une création spontanée, à l'image de l'écriture automatique des surréalistes, d'une nécessité libératrice. L'idée est celle d'évacuer cette surcharge d'émotions en lui donnant une forme concrète, matérielle, palpable. C'est, en quelques sortes, un moyen de communication non verbale.

« Asphyxia » est donc une série d'images introspectives axées sur la manifestation d'un malaise psychologique, un trouble obscur...

www.morganafata.com



Bessie BAUDIN • *Célestes*

Les yeux se ferment, les étreintes se desserrent, les corps se tendent, jouissent dans l'univers. Tout n'est qu'exquis et infini plaisir. Seul compte lui, elle ! L'objet de mon désir. Embrasse ! Chérie. Touche ! Frôle, explore, Serre contre toi, ton autre qui s'endort.

Son corps s'enfonce dans l'ouate bleutée, où l'amie divine, dans notre sommeil, nous a portés. Gaïa, ma chère, ma déesse mère, laisse-moi en ton sein accomplir mes coupables et brulants des-seins...

Curieux et voyageurs, avides de troubles et d'émois, sur ces lignes, ces images, suspendez vos pas ! Laissez le temps, figez vos pensées, suivez le souffle. Laissez le monde s'oublier...

www.bessiebaudin.fr



Jérôme MOREL • *iNudes*

Même si pour moi « un chat est un chat », j'ai fini par céder à la tentation d'utiliser mon téléphone pour prendre des photos puis les bricoler, un peu par jeu, et surtout par curiosité. Dans une société inondée par les iPhone, les iMac, les applications iTunes, iPhoto etc... (tout le petit monde des "iBidules" de chez Apple), pourquoi ne pas utiliser cette nouvelle invasion au service de l'image et de la créativité ?

Séduit le temps d'une expérience par cette petite entreprise à la mode, je me suis remis à la photo de nu, un peu délaissée depuis quelques années. C'est ainsi qu'est née l'exposition "iNudes". Le travail proposé consiste donc en des photos prises et retouchées exclusivement avec un iPhone, à l'aide d'applications gratuites dédiées à cet appareil. L'effet recherché, en opposition avec la technologie de pointe de cet outil et la façon d'images modernes, est d'aller vers une jolie photo surannée.

www.editionsdelacevenne.com



Laurie BHANG • *Ser y Estar*

Buenos Aires, des bars, la nuit et une française armée d'une petite boîte d'allumettes transformée en appareil photo. C'est le point de départ de *Ser y Estar*. S'en suivent de belles rencontres avec des inconnus et de longues discussions autour du sténopé.

« Oui, oui, je peux prendre des photos avec un petite boîte en carton, tu veux essayer ? ». Le premier portrait donne lieu à toute une longue série puis très vite à d'autres portraits, mais cette fois-ci de corps nus. Des corps qui ne se cachent pas, mais qui ne se montrent pas non plus. Ce sont simplement des corps qui, pour reprendre le titre de la série, « son y están » (qui existent et sont tout simplement là).

Durant les cinquante secondes (en moyenne) d'exposition la peur de l'autre et de l'inconnu se fait vite oublier. Le temps semble s'arrêter lors de ces huis clos dans les toilettes publiques. Ce temps comme en apesanteur donne lieu à des images poétiques, mélancoliques où l'appareil photo s'efface, où seuls comptent la rencontre et le moment présent, où « ser y estar » devient essentiel.

www.lauriebhang.com



Catherine TSAKONA • Primal

Primal est une série d'images en mouvement, réalisée en pleine lumière et vitesses lentes, qui puise son inspiration dans l'art cycladique de la période néolithique. Ces représentations stylisées de formes féminines tantôt cubistes, tantôt expressionnistes sont une référence aux symboles primitifs et un hommage à l'archétype de la déesse mère

www.catherinetsakona.photodeck.com



David JOMAIN • En Cloque

« En Cloque » est une série photographique réalisée en 2014 sur les quatre derniers mois de la grossesse de ma Chère et Tendre.

La grossesse est en soi un thème classique. J'ai donc voulu le revisiter via différentes textures et sous un angle que les photographes n'abordent quasiment pas. Au-delà du côté intimiste de la grossesse - du moment merveilleux que cela représente pour les futurs parents - il ne faut pas oublier les difficultés dû à ce changement radical du corps de la femme.

La douleur, la déformation du corps, le doute, la solitude, la remise en question... sont des thèmes que j'ai voulu retranscrire au cœur de mes photographies. Et ainsi rendre hommage à toutes ces femmes pour qui la grossesse s'est révélée être une des plus grandes épreuves de leur vie avant la délivrance des neuf mois.

www.artmajeur.com/davidjomain



Natalia MANSANO • Woman in chains

J'adore photographier le corps humain. C'est, à mon avis, un aspect très gratifiant de mon métier. La photographie de nu artistique aborde plusieurs spécialités photographiques : architecture, portrait, paysage, nature morte, fine art... Toutes ces techniques traitent également du nu, et c'est pour cette raison je trouve qu'elle est la partie la plus complète de la photographie.

J'ai eu de la chance de croiser cette femme merveilleuse et ouverte qui a posé pour moi. Ensemble, nous avons réalisé "Woman in chains", puisqu'elle a tout de suite compris de quoi ce projet parlait vraiment.

Je voulais des photos intenses et naturelles qui puissent représenter le thème dont nous avons discuté ensemble, avant le shooting. Nous voulions raconter une histoire basée sur les barrières psychologiques de l'être, tout en agissant en tant que femme libre. Ce projet a été conçu dans un studio photographique avec de la lumière continue, de la pellicule noire et blanc et de la musique sensuelle en fond...

www.nataliamansano.com



Fréd SPACH • *Frénésie Erotique*

Comme un trait apparemment simpliste, à l'instar des dessins de Reiser, comme un «gribouillage» d'où jaillit force et réalisme des détails minimalistes. La pose longue et le bougé partiel pour transcender la beauté et exprimer la frénésie érotique. Concentrer son regard sur la subtilité d'un geste, sur une ébouriffante chevelure, sur les commissures d'une fesse... focaliser sur l'essence et sublimer cette réalité magique.

Je trouvais intéressant d'utiliser cette approche pour ce thème. Transmettre à la photo l'antagonisme d'un souvenir érotique en confrontant le flou de la mémoire à la force du désir. Mêler cette excitation impétueuse à une ambiance intimiste pour rendre les multiples aspects qui alchimisent l'érotisme. Ce qu'il transporte de nos croyances et de notre mysticisme.

Témoigner enfin de l'ambiguïté et du mystère des expressions tantôt lascives, chastes, impudiques, violentes, suaves... Concentré de nuances expressives amalgamées dans cette frénésie érotique.

www.spach-photographe.smugmug.com



Fabien DUPONT • *Organic(s)*

Entre attraction et répulsion, mon travail sur la série photographique Organic(s) provoque la perte de repères des corps connus, la perte des notions de matières et d'échelles.

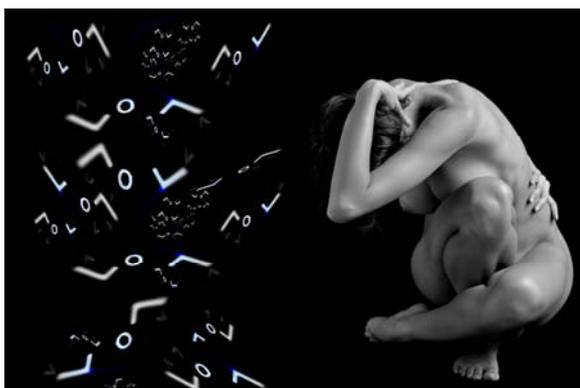
Ces photographies résultent d'un travail d'installation entre modèles posant nus et d'une sélection d'éléments végétaux. Ces deux corps organiques interagissent et œuvrent à la construction de compositions abstraites : tendre vers une esthétique de la pureté, focaliser l'attention sur cette rencontre, accentuer et dominer les tensions.

Le rapport unique de ces deux corps issus du vivant exprime la symbiose entre ces deux « matières »...

www.fabiendupont.fr

PROJECTION

ESPACE VAN GOGH • RdC aile Ouest - place Félix Rey, Arles



Fulvio FRANCONI & Roberto CALVINO • *Corps et texte*

Les images de nu féminin, de la modèle Anna Kolesárová, réalisées par Fulvio Francone et les compositions photographiques de lettres, faites par Roberto Calvino, se complètent mutuellement et deviennent un tout unique dans l'expression singulière qui nous parle de l'actuelle, quotidienne perturbation de l'Être.

En fait, plus que jamais, aujourd'hui, le poids de l'influence du « Corps du texte » sur le corps «physique» semble insoutenable. Des millions de mots, d'enchevêtrements de lettres, souvent obsessionnellement répétées et véhiculées par l'assaut inépuisable des médias, des *social network*, des ordinateurs...

www.fulviofrancone.com



Jean Luc MICHON • *En Aparté*

« *il n'est pas de hasard, il est des rendez vous, pas de coïncidences* » Ces séries de nues font partie d'un projet que j'ai nommé « *En aparté* ». Pour ces photos réalisées en numérique et certaines plus anciennes en argentique sur film Polaroid Polapan, je travaille à l'opposé de ce que j'ai l'habitude de faire pour mes travaux pro.

Il n'y a aucune préparation du mannequin, pas de maquillage, pas de retouche. Je veux des images vraies sans artifices. Le nu n'est pas une finalité en soi, pour moi ce sont avant tout des portraits. La nudité permet que le modèle s'abandonne, oublie ses habitudes et laisse place à l'émotion...

www.jlmichon.com



Sylvie TUBIANA • *Estampes*

Sylvie Tubiana a noué des liens profonds avec le Japon au fil de son cheminement créatif. Une relation que célèbre cette série photographique au format 80x80 cm. Ces deux univers, celui de l'artiste et l'univers de l'estampe japonaise de l'époque Edo, amorcent un dialogue silencieux, effaçant les barrières du temps et les distances géographiques ou culturelles. Ainsi surgissent des échos inattendus. La série *Estampes* réalisée en 2008, d'une apparente simplicité formelle, montrent des nus à genoux, accroupis... postures habituellement adoptées au Japon dans les architectures traditionnelles au sol de tatami. Ces nus se détachent nettement sur un fond noir, leurs contours sont clairement définis. L'artiste par un processus de projection les superpose à des pièces graphiques, qui quittent la surface réduite du cahier pour se déployer dans l'espace...

Valérie Douniaux extraits

www.sylvie-tubiana.com



Amélie DESSON • *Les masses*

« *Les masses* » est une série née de l'envie de mettre le corps en avant en faisant abstraction de l'être pensant. Il en résulte des corps sans tête, aux allures de masses sculpturales. J'aime créer de l'étrangeté et de l'ambiguïté dans la manière de représenter l'individu. Couples imbriqués et corps contorsionnés, la séance photo devient un exercice où le modèle prend pleine conscience de son enveloppe corporelle. C'est un travail de composition de formes où la lumière joue ici un rôle important dans la recherche esthétique mais aussi graphique.



Franck VALLET • *Corps suggérés*

Qui n'a jamais ressenti un délicat trouble lors de la révélation subtile, inopinée et fugace d'une partie dénudée du corps ? Que cela soit au détour d'un étroit rayon de lumière, d'un contrejour impudique, d'une ombre projetée, ou encore d'un paravent incertain.

L'enjeu dans cette série a été de jouer avec la limite entre figuratif et abstraction : montrer ou suggérer.

Pour travailler sur cette frontière l'utilisation du contrejour ou du clair obscur a servi de principe de base. Afin de brouiller encore un peu les pistes de lecture : des feuilles de matériaux plus ou moins transparents tenues par les modèles sont venues géométriser, fracturer, dédoubler ou diffuser la composition.

www.frankv.book.fr



Sébastien ROIGNANT • *Soledad*

De plus en plus, nous ressentons le besoin de nous rapprocher de nos racines et de la Nature. Ce retour aux sources semble être la bonne solution pour se protéger de notre société actuelle trop rapide, trop bruyante, trop folle, trop destructrice. Il est maintenant temps de se retrouver, de s'y reposer, de s'y ressourcer, de trouver le calme et la sérénité tant recherchée.

Cette nature que l'on nous vend comme belle et rassurante, si l'on regarde d'un peu plus près, ne l'est pas. Passé ce moment de plénitude et de silence, elle apparaît dangereuse, inhospitalière, inadaptée pour nous, êtres humains, qui ne sommes plus en communion avec elle...

www.aucoindujour.fr



Jean-François TEOULE • *Muses en Scènes*

Photographe averti depuis plus de trente ans, Jean-François Téoulé vous transporte dans un univers exaltant, enivrant, celui de la féminité absolue. Passionné de cinéma depuis toujours, ses mises en scène photographiques deviennent un art qu'il maîtrise à la perfection vous invitant ainsi à la magie d'un voyage dans vos plus troublantes pensées. C'est avec talent et doté d'une sensibilité qui n'a d'égale que sa gentillesse, qu'il sublime la femme dans toute sa sensualité.

Son professionnalisme et la complicité qui le conduit à une communion parfaite avec ses modèles sont la clé magique qui nous ouvre les portes de son univers, celui d'un photographe passionné.

www.jeanfrancoisteoule.book.fr



Raffaello FERONE • *Fragments of Lost Dialogues*

Je me réveille. Tout est noir autour de moi. Je tâte. Je cherche une sortie ; je cherche de m'en sortir. Des yeux me regardent, me suivent. Ils ne lâchent pas la prise. J'ai très peur. J'ai très froid. Pourquoi ai-je si froid ? Pourquoi suis-je nu ? Où sont mes vêtements ? A qui sont ces yeux maudits qui continuent de me regarder ? Mais c'est juste un miroir, il paraît. Attend, ce n'est pas un miroir. Je ne suis pas seul dans cette pièce. Qui es tu ? crie je très fort. Arrête. Laisse-moi tranquille, s'il te plait. J'ai froid. Ne me regarde pas comme ça. Qui es-tu ? Comment ? Qu'est ce que tu dis ? Arrête ! Tu ne peux pas être moi. Je suis moi.

J'ai demandé aux modèles d'imaginer un réveil dans l'obscurité, et de se retrouver devant...eux mêmes.

www.raffaelloferone.com



Maud QUEROL FERRER • *In Extatix*

La femme sacrée... le corps et le sacré. L'autoportrait.

La nudité reconquise dans la métaphysique dans la terre dans le feu dans la simplicité d'un corps humain proche et lointain. Cette figure du sublime et du trouble est en surimpression avec la figure de femme fatale dans sa quête d'amour, de beauté, de dignité de son corps.

Il y a aussi le corps le féminin la blessure se réfugier chez les Saintes dormir nue. Pleurer, exalter, exulter, glorifier son corps dans un souci de dignité de la femme dans la quête et l'absence de dieu ou plutôt du divin dans la quête qui se trouve puis se perd dans la passion...

Puis la question du nu souvent critiqué par la religion remise là a une place digne dans l'éloge du corps...

www.artslettresmusique.com/querol-ferrer-maud-photos.ws



Frédéric REGLAIN • *Des Visages sans noms*

Cette série est une des suites de la série « Rappelle-toi ». Cette dernière traçait le portrait d'une nature imaginée au travers une fenêtre : la réalité de ceux qui ne peuvent entrevoir la nature que par une lucarne de leur vie. Dans cette série-ci, intitulée « des Visages sans noms », c'est l'inverse. Nous quittons l'intérieur des lécheurs de carreaux pour nous retrouver à l'extérieur et prendre la place de ceux qui les épient et pillent une partie de leur vie.

Au cœur des villes, à la lumière du soir, des formes se dessinent : un univers fantasmagique où l'œil voyeur ère entre les courbes jamais très claires de ces corps qui parfois se mélangent aux formes du monde extérieur. On ne sait plus très bien où s'arrêtent les unes et où commencent les autres : L'histoire se brouille...

www.frederic-reglain.com



Didier ROBCIS • *Employées modèle*

Dans cette série, je fais poser des femmes de tout type, ethnique et morphologique et de tout âge. Chacune exécute une série de 5 poses toujours exécutées dans le même ordre. Deux poses debout (une de face et une de dos, une assise, une semi-allongée au sol et pour finir une pose libre mais en mouvement et dans laquelle doit s'exprimer la libération d'une tension.

Je n'en dis pas beaucoup plus aux modèles car ce qui m'intéresse est l'interprétation personnelle que chacune va en avoir. Par exemple pour le portrait de face l'une désinhibée et à l'aise avec sa nudité se tiendra face à l'objectif les bras le long du corps, une autre plus timide ou pudique couvrira de ses mains et bras pubis et poitrine.

La mise en parallèle de ces déclinaisons de portraits au sein d'une exposition, donne un aperçu intéressant du rapport unique qu'entretiennent les femmes avec leur corps et la nudité et l'expression de l'esprit à travers la posture du corps.

www.didirrob6.viewbook.com



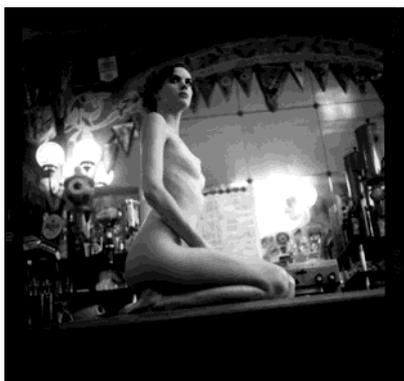
Philippe ORDIONI • *Barocco*

En étroite collaboration avec ma fille, Claire Ordioni, j'ai imaginé plusieurs séries de portraits baroques qui nous questionnent sur la marginalité, le genre, la folie, notre rapport à l'étrange et à la différence...

La mise en scène, les costumes ainsi que le maquillage, apportent une dimension théâtrale à cet univers déroutant, singulier, voire burlesque.

Avec "Barocco", on découvre une galerie de personnages atypiques en proie à une démente assumée. Sensibles et sensuels, ils délaissent leurs angoisses pour s'approprier leurs réalités.

www.ordilabo.wix.com/philippe-ordioni



Karim BONNET • *La photographie comme regard absent*

Ces images sont issues de deux séances en juin 2003, avec le sublime modèle Lusca entre mon atelier de couture du 15 impasse de la Défense, évoquant l'atmosphère qui régnait dans les ateliers d'artistes parisiens dans les années 30, et d'autre part, une mise en scène dans un décor rococo du bar Le Cyrano de la Place de Clichy.

STAGES



Dans le cadre de la 15ème édition du Festival Européen de la photo de nu 15 ateliers d'images et workshop se dérouleront les 8, 9 et 10 mai puis les 14, 15 16 et 17 mai et seront animés par :

- Jorge Luis SANTOS GARCIA
- Jérémy MAZENQ
- Elian BACHINI
- Hubert HELLEU
- Jérôme MOREL
- Jean TURCO
- Bruno REDARES

Renseignements et inscriptions sur www.fepn-arles.com

Partenaires des Stages



STORE
Marseille



LA SOIRÉE DU FESTIVAL

CARRIÈRES DE LUMIÈRES • Route de Maillane, Les Baux de Provence

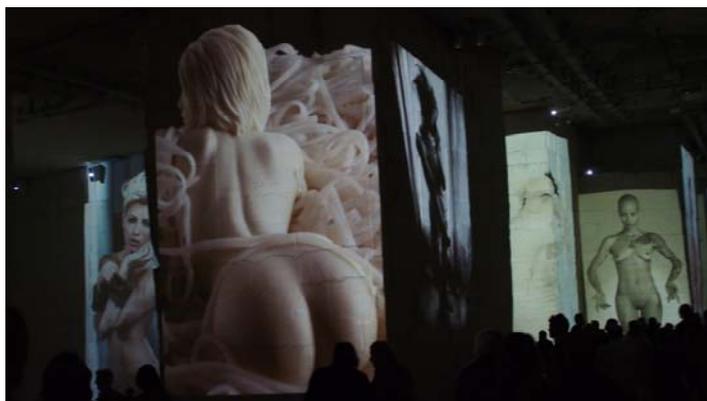


Une projection d'images de chacun des photographes présenté au Festival, un spectacle unique au monde qui s'affiche sur les immenses parois et les piliers de cette monumentale carrière des Baux de Provence.

Plus de 400 clichés présentés sur 6 000 m² qui vous emporte dans le gigantisme photographique du Festival, aux côtés de tous les artistes de cette quinzième édition, redevenus le temps de la projection, des enfants émerveillés par leurs propres travaux.

Un spectacle multimédia en continu jusqu'à 23h00, ponctuée d'émotions de fascinations mais également de rencontres et de convivialités autour d'un sympathique cocktail dans un lieu hors du commun.

Vendredi 15 mai à 19h00



Vernissage des expositions

Vendredi 8 mai - 19h00

Parcours des expositions

ESPACE VAN GOGH - PALAIS DE L'ARCHEVECHE - CHAPELLE SAINTE ANNE

Rencontres d'artistes

Dimanche 10 mai - 19h00

Hubert HELLEU

GALERIE DE L'HOTEL DE L'AMPHITHEATRE • rue Diderot

Jeudi 14 mai - 19h00

Richard SCHRODER

GALERIE HUIT • rue de la Calade

Lecture de Portfolios

Les samedis 9 et 16 mai - 14h00 à 18h00

Inscriptions à la boutique du Festival 30 €

La Soirée du Festival

Vendredi 15 mai - 19h00

Projection d'images des artistes du Festival - Cocktail

CARRIERES DE LUMIERES • les Baux de Provence

Billetterie sur place 10 €

Ouverture des expositions

10h00 - 13h00 / 14h00 - 19h00

Tarif expositions

Pass expo : 10 €

CHAPELLE SAINTE ANNE
PALAIS DE L'ARCHEVECHE
ESPACE VAN GOGH
GALERIES PRIVEES

Pass expo & Soirée du Festival : 15 €

Toutes les photos exposées sont à la vente

Expositions gratuites : arlésiens - baussencs - étudiants
(sur justificatif)

La Boutique du Festival

PALAIS DE L'ARCHEVECHE

Vente d'œuvres photographiques

Livres, portfolios, affiches...

Contacts

Mise au Point

13, rue de Bouchaud de Bussy

13200 Arles

06 87 85 29 92

contact@fepn-arles.com

www.fepn-arles.com

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



Région
PACA



ARLES
PATRIMOINE MUSICAL DE L'HERMÉNÉUTIQUE



PARTENAIRES OFFICIELS



STORE
Marseille

SOUTIEN AU FESTIVAL

la saif Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe



REPONSES
PHOTO PICTO

PARTENAIRE HISTORIQUE



www.fepn-arles.com